



22 / 26 JANVIER 08
THÉÂTRE DE GRAMMONT

TIMON D'ATHÈNES

d'après William Shakespeare

adaptation et mise en scène Frédéric Borie
co-mise en scène Marion Guerrero

durée 1h

mardi	22.01	20h45
mercredi	23.01	19h
jeudi	24.01	19h
vendredi	25.01	20h45
samedi	26.01	20h45

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

adaptation et mise en scène Frédéric Borie

co-mise en scène Marion Guerrero

scénographie Daniel Fayet

création lumière Maurice Fouilhé

assisté de Mathieu Zabé

création son Antonin Clair

avec

Frédéric Borie et Julien Guill

production Compagnie Alcibiade

coproductions Festival Printemps des Comédiens, Théâtre de la Grande Ourse de Villeneuve-lès-Maguelone / Scène Conventionnée

avec l'aide à la création de la DRAC Languedoc-Roussillon

avec l'aide de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier / Conservatoire National de Région Languedoc-Roussillon,

Théâtre des Treize Vents, Zinc Théâtre

et le soutien du Conseil général de l'Hérault

L'Athènes de Shakespeare ne répond pas à la Cité Idéale de Platon. C'est une ville corrompue où l'Or et non l'Amour aristotélicien détermine les mouvements entre les hommes. Le "fric-roi" y régit tout.

Dans cette cité de "renards et de lions", deux hommes d'exception, Timon et Alcibiade, vont subir une injustice, devant laquelle ils réagiront différemment. Timon ne surmontera pas son amertume et sa colère et choisira consciemment son propre anéantissement, devenant ainsi à nos yeux un archétype de la misanthropie après avoir été celui de la prodigalité aveugle.

Dans les deux cas, il est toujours dans l'excès. De son don abusivement généreux jusqu'à sa paranoïa nihiliste, Timon altère ses rapports avec autrui et en arrive à souhaiter sa propre mort ainsi que l'anéantissement même du Verbe, lien essentiel entre les hommes, faussé désormais par ce nouveau langage, celui des lieux communs, des idées toutes faites : la langue de l'or et du profit, celle qui a tué la poésie.

Le parcours d'Alcibiade sera différent, mais tout aussi exemplaire, servant de contrepoint à Timon : il nous enseigne que vivre avec autrui, c'est vivre dans le compromis et la négociation.

Pamphlet sur l'alchimie diabolique de l'Or, questionnement sur la difficulté d'être avec autrui, *Timon d'Athènes* est « une pièce sur l'Amour et sa rareté, dans un monde où tout se mesure. »

Frédéric Borie

Lorsque Frédéric Borie m'a demandé de mettre en scène avec lui *Timon d'Athènes*, j'ai tout de suite accepté, parce que je savais que travailler avec Frédéric et Julien Guill comme comédiens ne pouvait être qu'une expérience intéressante.

D'autre part, j'aime me lancer des défis sans trop réfléchir aux conséquences. Et c'est heureux, car si j'avais réfléchi ne serait-ce qu'une seconde à ce défi là, je me serais sans doute enfouie dans un trou sans plus donner de nouvelles !

Monter *Timon d'Athènes* (que je n'avais pas lu !) en une heure avec seulement deux comédiens. En réalité, si de prime abord, l'entreprise paraît risquée, il m'a vite semblé que cette pièce (contrairement à d'autres de Shakespeare) souffrait facilement une adaptation condensée. C'est une fable très dessinée et explicite, qui comporte des parties assez distinctes.

Frédéric m'a présenté le projet avec l'adaptation qu'il avait faite, une idée scénographique et quelques envies.

J'ai alors essayé de tirer un "fil" qui nous permettrait de raconter cette histoire avec seulement deux acteurs : Timon et Flavius, retirés sur une plage à l'écart du monde, rejouent la tragédie de Timon, tels deux acteurs fous ne connaissant qu'une seule pièce.

Ils ne possèdent pour ce faire qu'une grande table, un arbre sinueux, quelques accessoires et quelques bouts de costumes.

Ce dépouillement, d'acteurs et de décors, implique de fait une grande invention au plateau.

Cette table devient donc l'élément essentiel du théâtre de Timon : elle est la table du banquet, elle est la muraille d'Athènes, elle est une palissade comme une coque de bateau échoué, un castelet transformant Timon et ses "visiteurs" en marionnettes infernales, elle est le lit de mort de Timon et pour finir elle est sa pierre tombale.

En ce qui concerne la direction d'acteurs, je me suis appliquée à dénouer ou à décrypter la langue, afin qu'aucun sens ne nous échappe, et du même coup n'échappe aux spectateurs.

D'autre part, Timon excessif dans sa philanthropie comme dans sa misanthropie, nous a inspiré un jeu excessif, frôlant le burlesque et l'expressionnisme.

Finalement, nous avons découvert que cette histoire était celle de la folie idéaliste d'un homme, en quête absolue d'amour et de pureté.

C'est sans doute l'histoire de notre combat perpétuel à trouver notre place au milieu du monde.

En face de Dieu.

En face du néant.

En face des autres hommes.

Marion Guerrero

rencontre

Le jeudi 24 janvier à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

rendez-vous avec Jean-Claude Fall

Le lundi 28 janvier à 19h au théâtre de Grammont, le directeur du Théâtre des Treize Vents vous convie à un moment d'échange où il sera question de la saison en cours, des projets, de la culture en général et du Théâtre des Treize Vents en particulier...

prochain spectacle

Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art

à voir en famille dès 9 ans

de Stéphane Jaubertie

mise en scène et conception visuelle Nino D'Introna

du 31 janvier au 2 février 08 - Théâtre de Grammont

Dans le hall du théâtre, vous trouverez

. un point librairie Sauramps

. une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont

CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

